



APOCALYPSE WEIRDO

L'ÉCOSSAISE JENNI FAGAN PART
CHEZ LES SURVIVALISTES.
DIS MAMAN, C'EST QUAND LA FIN
DU MONDE? Par Marguerite BAUX

Parfois, la fin du monde commence par une visite des huissiers. Il ne faut pas compter sur l'Écossaise Jenni Fagan pour écrire sur les extraterrestres ou le champignon atomique. Dans son nouveau roman *Les Buveurs de lumière*, une chape de froid s'abat sur l'hémisphère nord, entraînant une série de catastrophes du genre dystopique aujourd'hui si à la mode. Mais c'est autre chose qui l'intéresse, qui fait la singularité du livre: ce lyrisme adolescent dont témoignait déjà son précédent roman, *La Sauvage*. Là, une rebelle enfermée en maison de redressement, ici un jeune homme sans famille et sans le sou qui atterrit dans un parc de caravanes au bout du monde. Trimballant les cendres de sa mère dans un Tupperware, il fait sa place chez les outsiders, la survivaliste Constance et sa petite fille Stella, née avec un pénis, le vieux Bernache, quelques satanistes. Alliant la poésie du style et une sensibilité rustique, Jenni Fagan observe la vie qui s'organise, la tendresse entre humains pas conformes, la beauté des paysages et le froid qui avance autour d'eux comme une métaphore. Une revanche de la pureté perdue, un retour à la lumière. •

LES BUVEURS DE LUMIÈRE de Jenni Fagan (éd. Métailié, 300 p.).